

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT

POUR LES ETATS-UNIS... 1000 \$100 \$100 \$100

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT

POUR LES ETATS-UNIS... 1000 \$100 \$100 \$100

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 4 AOUT 1909

82me Année

## La longévité des Ministères en France

Et les transformations du cabinet Clemenceau

Le cabinet Clemenceau a duré exactement 2 ans 5 mois et 4 jours.

Cabinet Waldeck Rousseau, 22 juin 1899-7 juin 1902, 2 ans, 11 mois, 15 jours.

Cabinet Clemenceau, 24 octobre 1906-20 juillet 1909, 2 ans, 8 mois, 4 jours.

Cabinet Combes, 7 juin 1902-24 janvier 1905, 2 ans, 7 mois, 17 jours.

Cabinet Méline, 29 avril 1896-30 janvier 1898, 2 ans, 2 mois, 1 jour.

Cabinet Jules Ferry, 21 février 1883-30 mars 1885, 2 ans, 2 mois, 9 jours.

Six cabinets seulement ont duré plus d'un an : ils étaient présidés par MM. Buffet en 1875, Dufaure en 1877, Jules Ferry en 1880, Tirard en 1889, de Freycinet en 1890 et Rouvier en 1905.

Tous les autres ministères de la troisième république ont vécu moins d'une année : plusieurs n'ont même duré que quelques semaines, voire quelques jours.

Le cabinet Clemenceau est le plus long de la troisième république, il a duré 2 ans 5 mois et 4 jours.

La chute du cabinet Clemenceau appelle une petite observation curieuse : c'est la première fois, depuis 1871, qu'un cabinet tombe au mois de juillet, à l'époque des vacances, à une date où, toutes les années précédentes, Chambre et Sénat avaient suspendu leurs travaux.

Le cabinet Clemenceau — le quarante-troisième de la troisième république — a subi, au cours de son existence, d'assez nombreuses et importantes modifications. C'est ainsi que le 17 juin 1907, M. Mauguin, alors député et aujourd'hui sénateur de la Seine, remplaçait au sous-secrétariat de l'intérieur M. Albert Sarraut, contraint de se retirer à la suite du mouvement des viticulteurs du Midi.

Le 4 janvier 1908, le ministre de la justice, M. Guyot-Dessaigne, étant mort, M. Aristide Briand devenait garde des sceaux et était remplacé au ministère de l'Instruction publique par M. Doumergue, remplacé lui-même au ministère du commerce par M. Cruppi.

Enfin, le ministre de la marine, M. Thomson, donnait sa démission le 19 octobre 1908, à la suite des incidents que l'on sait ; il était immédiatement remplacé par M. Alfred Picard.

A noter encore ce fait que M. Clemenceau, qui était président du Conseil depuis le 24 octobre 1906, avait conservé le portefeuille de l'intérieur dont il était titulaire dans le cabinet précédent, depuis le 14 mars 1906. Il a donc été ministre de l'intérieur pendant trois ans, quatre mois et 6 jours, battant ainsi, de multiples longueurs, tous ses anciens collègues, aussi bien du ministère de l'intérieur que des autres ministères.

### Les mots de M. Clemenceau.

M. Clemenceau doit être classé à un bon rang parmi les hommes célèbres pour leurs mots, ces épi grammes en prose. Il y a en lui quelque chose de cet esprit moqueur, agressif, sarcasme et espiègle qui a caractérisé des morts illustres, comme Rivarol, Talleyrand, Alexandre Dumas fils et le général de Gallifet.

On ne lira peut-être pas sans intérêt, au lendemain de sa chute, un choix de ces mots qui l'ont rendu redoutable.

Les ministères du cabinet de M. Clemenceau ont été, naturellement, les premières victimes de sa verve caustique. Il aimait à les composter à une troupe théâtrale dont il était la direction. Et il les avait gratifiés de surnoms tirés de cette image qu'il s'en faisait. C'est ainsi qu'il appelait MM. Caillaux et Barthou "Les Deux Gosses", M. Thomson "Le Petit Mousse", M. Dujardin-Beaumetz "Pollette", M. Héron "Le Cid de Normandie", le général Picquart "Polin", M. Milliès-Lacroix

"Le Nègre", M. Mauguin "Guruse".

Il s'égayait volontiers de l'impénétrable complaisance que mettait M. Dujardin-Beaumetz à assumer la corvée de n'importe quelles inaugurations. Il s'agissait, un jour, de l'inauguration d'un groupe scolaire pour laquelle la municipalité de la commune sollicitait la présence d'un membre du gouvernement.

M. Clemenceau se pencha à l'oreille de M. Caillaux et lui murmura : — Cent sous que Dujardin-Beaumetz se proposera.

— Dix francs qu'il ne se proposera pas.

On lit la requête de la commune. Tous les ministres baissent le nez, sous le regard circulaire de M. Clemenceau qui cherche celui de ses collègues qui vase dévouer.

— Il importe, cependant, articule-t-il alors, sans rire, que, dans une commune aussi fermement démocratique, quel qu'un du gouvernement de la république....

— Si vous pensez qu'il faut quel qu'un, mon cher président.... interromp M. Dujardin-Beaumetz.

— Mais, mon cher ami, vous nous rendriez un vrai service.

Et, en sortant de la délibération, M. Clemenceau retint son ministre des finances, qui se hâtait de se retirer.

— Mais, mon cher Caillaux, lui dit-il, vous me devez dix francs.

Au retour de sa cure à Carlsbad, l'année dernière, il était, un jour, particulièrement en verve contre ses collègues.

— Ah ! dit-il à l'un de ses familiers, je crois que je vais fonder une nouvelle école, l'Ecole du Succès. J'en parlerai à Briand. Jamais Ecole n'eut un choix pareil de professeurs. Briand y fera un cours sur l'utilité des principes.

— L'utilité des principes ? lui dit son interlocuteur.

— Eh ! oui. Si l'on avait pas les principes, Briand n'aurait pas pu marcher dessus. Barthou enseignerait la fidélité aux partis vaincus ; Picquart la beauté du martyre dont la couronne est remplacée, pour lui, par une plume blanche....

— Et Chéron, qu'est-ce que vous lui ferez enseigner ?

— Chéron ?.... Oh ! rien du tout. Il fera l'élève renvoyé.

M. Clemenceau ne ménageait pas plus les roseries à son parti qu'aux collaborateurs de son cabinet.

Le président d'un Cercle spécialement destiné à rallier les Parisiens riches, encore attachés au républicanisme radical, examinait, avec lui, les moyens de conjurer la crise financière qui en menaçait l'existence.

— Et dire, gémissait le président de ce Cercle, qu'il suffirait, pour nous mettre à flot, de 7,000 adhérents qui paieraient leur cotisation, régulièrement !

— Sept mille membres ! Comme vous y allez ! se récria M. Clemenceau. Si vous croyez qu'il y a sept mille républicains riches à Paris....

L'ancien président du conseil ne diminuait pas toujours son peu d'estime pour les électeurs influents qui s'acharnaient à pousser les leurs dans les administrations de l'Etat.

Tout un lot de députés du Midi le sollicitaient pour la nomination de l'un de leurs protégés à une sous-préfecture. M. Clemenceau résistait. Les députés insistaient en chœur, au profit de leur candidat.

— Mais enfin, s'exclama-t-il impatient, comment se fait-il que, tous, tant que vous êtes, pour assurer l'avenir d'un jeune homme, vous ne sachiez pas lui trouver une carrière plus avouable ?

Il n'hésitait même pas à diriger les traits de son ironie contre lui-même, afin de se débarrasser de l'importance des quémandeurs d'avancement.

Un conseiller de préfecture lui avait demandé, jadis, une recommandation pour le ministre de l'intérieur d'alors ; il la lui avait donnée pour se soustraire à ses sollicitations ultérieures.

Dès que M. Clemenceau fut

### Les Espagnols au Maroc.

Madrid, 3 août — Le général Marina, commandant des forces espagnoles sur la côte du Rif, attend des renforts. Sûr que les troupes nécessaires seront arrivées de la Métropole, il renforcera les positions du Mont Atalayou et de Sidamet et préparera son avance sur Zeluan, l'objectif des espagnols.

La Croix Rouge et les autres organisations similaires travaillent incessamment pour améliorer les conditions des malades et des blessés tant à Meli que dans les ports espagnols.

La Banque d'Espagne a soucrit une somme de 10,000 dollars au fonds de la Beine.

— Paris, 3 août — Le "Gaulois" publie aujourd'hui une dépêche de Melilla annonçant que dans la journée de dimanche le général Marina a remporté un signalé succès sur les Rifains. Marina a ordonné à deux bataillons espagnols de sortir de la place dans le but d'attirer les Rifains sous le feu des batteries espagnoles.

Ce stratagème a été couronné d'un plein succès. Les Marocains grisés par les récents succès, se sont avancés pleins d'enthousiasme et ont été soumis à un terrible feu d'artillerie qui les a décimés.

Les survivants se sont enfuis en désordre, abandonnant plusieurs centaines de cadavres.

### L'opinion de M. O'Connell sur les événements d'Espagne.

Pittsburg, 3 août — Le cardinal Gibbons, chef de l'Eglise Catholique aux Etats-Unis et M. O'Connell, évêque de San Francisco, ont passé hier soir à Pittsburg, en route pour Salt Lake City, Utah, où ils assisteront à la dédicace d'une église.

Mgr. O'Connell a fait récemment un long séjour en Espagne, et il est parfaitement au courant de la situation, dans ce pays.

— Prié par un reporter de donner son opinion sur la crise actuelle, il a répondu : "Depuis quelques temps les signes d'apostasie étaient fréquents dans ce pays. Il ne peut y avoir qu'une opinion au sujet des atrocités commises. Pour moi les symptômes sont les mêmes que ceux qui ont précédé la révolution française."

### Satisfaction générale.

Paris, 3 août — Le Président Fallières, à l'Assemblée du cabinet, aujourd'hui, a exprimé sa satisfaction du résultat de son entrevue avec l'Empereur Nicolas de Russie.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Pichon, a déclaré de son côté que ses conférences avec M. Lawolsky, le ministre des Affaires étrangères russe, avaient démontré qu'un accord parfait existait entre les alliés sur toutes les questions internationales pendantes.

### MISSION SECRÈTE.

St Pétersbourg, 3 août — La "Novoe Vremya" publie aujourd'hui une dépêche de Constantinople disant que quatre transports

### Prochain ajournement du Congrès.

Washington, D. C. 3 août — Dans l'espoir que le Congrès s'ajournera jeudi soir ou vendredi matin, le président Taft fait ses préparatifs pour quitter Washington.

Il est probable que M. Taft partira vendredi après midi pour sa campagne de Beverly où il compte arriver samedi matin. Le président passera le reste de l'été dans cette localité.

**ION** EXCURSIONS POPULAIRES

**SAMEDI, 14 AOUT.**

PRIX DES VOYAGES ALLER ET RETOUR.

Washington \$18	Chicago - - \$15
St. Louis - - \$18	Cincinnati \$14
Louisville - - \$18	Asheville - \$14

Detroit.....\$18 Hendersonville, N.C.....\$14  
 Portsmouth, Va.....\$18 Norfolk, Va.....\$18  
 Monteville, Tenn.....\$14 Richmond, Va.....\$18

Billets valables jusqu'au 31 Août.  
 Dorsiers d'excursions 1-2 prix.  
 Achetez vos billets et vos dorsiers.

301 RUE ST-CHARLES.  
 Phone-Main 4092.

**ION**

## EXCURSION POPULAIRE ANNUELLE

De la Nouvelle-Orléans et d'autres points via



Aux bas prix suivants pour l'aller et le retour.

- CHICAGO, \$15.00
- ST. LOUIS, \$12.00
- DETROIT, \$18.00
- LOUISVILLE, \$12.00
- CINCINNATI, \$14.00
- NORFOLK, \$18.00
- RICHMOND, \$18.00
- WASHINGTON, \$18.00

## 14 AOUT

Billets en vente aux prix ci-dessus le 14 Août seulement; bons pour le retour jusqu'au 31 Août, inclusivement.

**FRÉQUENTS TRAINS RAPIDES D'UN BOUT A L'AUTRE—CHARS**

**SALLE-A-MANGER—CHARS-BUFFET—BIBLIOTHEQUE—**

**SALON—CHARS DORTOIR—CHARS A FAUTEUILS**

**LIBRES—DOUBLE VOIE—SIGNAUX BLOCK.**

Billets, réserves et détails, Bureau des Billets en Ville, 141 Rue St-Charles, A. J. McDougall, D.P.A.

chargés de troupes turques ont quitté la capitale pour l'île de Crète et qu'une flotte turque a reçu l'ordre de les accompagner. La plus grande discrétion est observée à l'égard des mouvements de ces navires et l'on suppose que la Turquie a l'intention d'effectuer un débarquement sur l'île.

### Toujours l'affaire Thaw.

White Plains, N. Y., 3 août — Plusieurs aliénistes ont comparu aujourd'hui devant le cour de White Plains, chargés de faire une enquête sur l'état mental d'Harry K. Thaw qui demande d'être relâché de l'asile d'aliénés de Matteawan.

Le Dr Amos T. Baker, directeur de cet asile, un des premiers témoins interrogés, a formellement déclaré qu'il considérait Thaw comme toujours privé de sa raison.

### Arrestation d'un cambrioleur.

Anderson, Car. du Sud 3 août — Oshoun Harris, secrétaire et cuisinier de la Filature Orr, à Anderson, a été arrêté ce matin sous l'accusation d'avoir opéré des détournements s'élevant à 50,000 dollars.

Harris, qui tenait un haut rang dans la société locale, déclare que le déficit n'est qu'apparent et qu'il est dû à une simple erreur de comptabilité.

**EXCURSION**

**AUG. 14th.**

**ROUND TRIP TICKETS:**

**WASHINGTON, \$18**

**CINCINNATI \$14. DETROIT \$18.**

**ASHEVILLE \$14. RICHMOND \$18.**

**HENDERSONVILLE \$14. NORFOLK \$18.**

**CHICAGO, \$15. ST. LOUIS, \$12.**

**LOUISVILLE, \$12. MONTEAGLE, \$11.40**

RETURN LIMIT: AUG. 31. — Good in Sleeping Cars or Coaches.

TRAINS LEAVE TERMINAL STATION: 8:00 A. M.—7:30 P. M.

TICKET OFFICES: 244 St. Charles St., & Terminal Station, Canal St. PHONE, MAIN 4482.

**Nouveaux torilleurs.**

Londres, 3 août — Le gouvernement britannique se prépare à construire plusieurs nouveaux torpilleurs qui seront d'un type beaucoup plus perfectionné que ceux en service actuellement.

Leur vitesse sera de trente milles à l'heure et leur rayon d'action de plus de cinq milles.

**Incendie à bord d'un navire.**

New York, 3 août — Un feu a éclaté cet après-midi dans les cales du vapeur "Colon", de la ligne du Panama railroad.

De nombreuses pompes ont répondu à l'alarme d'incendie et l'on espère arriver à promptement maîtriser les flammes.

Le "Colon" est amarré à son quai de la rivière Nord, au pied de la 26ème rue.